



Olympic Games, in the Great Stadium. Franco-British Exhibition, affiche non signée, 1908.

INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

John Taylor, William Robbins, John Carpenter [États-Unis] et Wyndham Halswelle [Grande-Bretagne] au départ du 400 mètres, photographie de presse, 1908.

PERSISTANCE

JOHN TAYLOR

L'Américain **John Taylor** est un coureur spécialiste du 400 mètres relais. Par sa **persistance**, il est un athlète qui a brisé de nombreuses barrières, tant chronométriques que symboliques, et, en particulier, raciales. Il contribue à la victoire du relais olympique américain. Ainsi, il devient le premier Africain-Américain médaillé d'or aux Jeux Olympiques.

Cette compétition constitue également le premier événement international durant lequel un homme noir représente les États-Unis, à une époque où le racisme domine dans ce pays. **John Taylor** est d'ailleurs le seul coureur africain-américain dans l'équipe d'athlétisme de son lycée comme dans ce relais américain.

Durant la finale olympique du 400 mètres relais, son compatriote John Carpenter est disqualifié pour avoir gêné le concurrent anglais, Wyndham Halswelle. Les juges proposent de recourir le surlendemain sans John Carpenter. **John Taylor** et un autre Américain, W. C. Robbins, refusent d'y prendre part en signe de protestation et par solidarité. L'Anglais remporte le titre en courant seul dans un couloir alors encore marqué par des cordes.



4



Le Flip-Flap de l'Exposition franco-britannique et le White City Stadium, photographie, 1908.

2 IV^e OLYMPIADE 27 AVRIL-31 OCTOBRE GRANDE-BRETAGNE

Londres accueille 2.008 athlètes dont 37 femmes (1,84 %). Initialement prévus à Rome, les Jeux Olympiques sont organisés en moins de 24 mois, intégrés à l'exposition franco-britannique prévue la même année. Ils durent au total 187 jours, sans totalement apparaître comme Jeux Olympiques autonomes. Les épreuves sont marquées par des tricheries et des contestations incessantes entre athlètes britanniques et américains au point que les organisateurs (dont Pierre de Coubertin) doivent rappeler régulièrement les « valeurs » qui sont censées accompagner les épreuves olympiques. Ils innovent par le premier défilé des Nations avec drapeau lors de la cérémonie d'ouverture. Dans une des quatre « épreuves réservées » aux femmes, **Quinnie Newall**, 54 ans, remporte l'épreuve du tir à l'arc.

La longueur de la course du marathon sera fixée suite aux demandes de la famille royale, avec un départ de Windsor et une arrivée face à la loge royale du stade olympique, soit 42,195 kilomètres (distance qui deviendra officielle en 1924). Une délégation conjointe d'Australiens et Néo-Zélandais participe sous la même bannière créée spécialement : celle de l'Australasie.



L'arrivée de Dorando Pietri [Italie] au marathon, carte dessinée d'après une photographie de Schmeer, 1908.



Tir à l'arc féminin, photographie anonyme, 1908.

3



John Taylor [États-Unis] et ses coéquipiers, photographie anonyme, 1908.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur John Taylor

COURSE DE VITESSE

La course de vitesse, aussi appelée sprint, est présente aux Jeux Olympiques depuis 1896. Le principe consiste à courir le plus vite possible sur une distance inférieure à 800 mètres. On distingue dans l'usage le sprint dit « court » (100 et 200 mètres) du sprint dit « long » (400 mètres). La course peut être dite « plate », c'est-à-dire sans obstacle, à la différence des courses de haies (100 mètres pour les dames, 110 mètres pour les messieurs et 400 mètres pour femmes et hommes). Ces différentes catégories seront définies au fil des Jeux Olympiques successifs.



Reginald Walker [Australie du Sud], à droite, vainqueur de la finale du 100 mètres, photographie anonyme, 1908.

5



Le XIX^e siècle (vers 1865) a vu l'introduction d'une **chaussure de course** à talons entièrement en cuir. C'est encore le cas lors des Jeux Olympiques londoniens. En 1890, Joseph William Foster avait inventé une nouvelle chaussure de course à pointes pour améliorer les performances. À la veille des Jeux Olympiques, les cordonniers ont commencé à coudre des lanières de cuir séparées sur le dessus des chaussures pour éviter les déformations, imposant un design pour les générations suivantes. En Allemagne, les frères Rudolf et Adolf Dassler lancent les premières chaussures de sport en 1924. Suite à une dispute, Rudolf crée Puma en 1948 et Adolf rebaptise l'entreprise familiale en Adidas en 1949.

« Le plus important aux Jeux Olympiques n'est pas de gagner mais de participer... »

Pierre de Coubertin (inspiré du sermon de l'évêque Ethelbert Talbot au sujet des Jeux Olympiques de 1908), 1912